

DISQUE TEST N°8

Sélection effectuée par Jean Hiraga et Jean Marie Piel

Nos 7 disques-test précédents ont remporté un vif succès qui s'est traduit, comme pour le n°194 de décembre 1995, par un épuisement des stocks. Nous poursuivons donc cette expérience dans le même esprit que celui des disques précédents. Une sélection des meilleurs enregistrements classiques, mis en valeur par une interprétation de tout premier ordre : Orchestre Philharmonique de Vienne, Les Musiciens du Louvre, Al Ayre Español, le violoniste Henrik Szering, les pianistes Alfred Brendel, Ingrid Haebler, Alain Planès, le chef d'orchestre John Eliot Gardiner. Son contenu a été choisi pour révéler de manière flagrante traits de caractère, défauts, qualités et limites de chaque installation haute fidélité. Les mesures en laboratoire sont incontournables, mais cet aspect technique doit être complété d'écoutes critiques, indispensables pour évaluer les possibilités réelles d'un maillon que l'on doit utiliser en harmonie avec sa finalité. Nous avons complété ce disque-test d'une plage dont les capacités dynamiques atteignent les limites permises par le format compact disc. C'est l'hélicoptère de la NRDS, plus fort encore que celui du "Wall" des Pink Floyd : 95 décibels de dynamique, un véritable exploit en matière de prise de son. Bonne écoute !!!

■ Plage n°1

Barroco español, Vol. 2, "Ay Amor" Zarzuelas, "Seguidillas" de Antonio de Lites, page 1, durée 1'32". Deutsche Harmonia Mundi /BMG 05472 77336 2. Cet extrait du passage intitulé "Seguidillas" fait partie d'une musique de spectacles dramatiques qui furent donnés en Espagne au cours du 18^e siècle. Le compositeur, Antonio de Lites (1673-1747) rassemble ici une dizaine d'instruments, la plupart d'époque : violon, hautbois, violoncelle, contrebasse, théorbe (sorte de grand luth), guitares, chitarrone (autre variante du luth à long manche à doubles cordes doté de cordes supplémentaires qui vibrent en sympathie avec les cordes pincées), ainsi que deux belles voix, celles de Marta Almajano (soprano) et de Jordi Ricart (baryton). Ce disque, ainsi que

le volume précédent, intitulé "Barroco Español" Vol. 1 ont reçu plusieurs récompenses, parfaitement méritées, relatives à l'interprétation comme à la prise de son. Les quinze premières secondes seront utiles pour optimiser le réglage du niveau sonore qui doit rester modéré : percussions dans une ambiance légèrement réverbérante, voix (celle du baryton ne doit pas prendre d'ampleur excessive). Excellent test destiné à porter un jugement sur l'équilibre spectral.

■ Plages n°2

Chabrier. Suite pastorale, page 6, "España", durée 2'32". Orchestre Philharmonique de Vienne, direction John Eliot Gardiner. D.G. 447 751-2. Cette œuvre pour orchestre a été écrite par

Emmanuel Chabrier après son voyage en Espagne, en 1882. "España", rhapsodie pour orchestre, rassemble à la fois l'un des meilleurs orchestres du monde, l'Orchestre Philharmonique de Vienne et une prise de son de grande qualité. Bref, c'est un terrain sonore idéal pour évaluer la qualité des timbres, les capacités dynamiques, le comportement sur les tutti d'un maillon audio ou bien de l'ensemble du système. Le passage en pianissimi, compris entre 34" et 44", relayé par une reprise "survoltée" qui éclate brutalement à partir de 45" est un passage utile qui permettra d'ajuster le niveau sonore en fonction des possibilités du système dans un milieu acoustique donné. Obtenir simultanément des timbres d'une grande qualité, sans trace de dureté et des pointes de modulation élevées est un pari dif-

la nouvelle REVUE DU SON

NE FIGURENT PAS SUR LE PRÉSENT DISQUE LES ŒUVRES ENCORE PROTÉGÉES AU TITRE DES DROITS D'AUTEUR

SUPPLÉMENT AU N°204 DE LA NOUVELLE REVUE DU SON
SÉLECTION EFFECTUÉE PAR DIAPASON. EXTRAITS DE :

1. Barroco español :
Vol. 2, "Ay Amor" Zarzuelas, "Seguidillas" de Antonio de Lites, 1'32". Deutsche Harmonia Mundi /BMG, réf. 05472 77336 2.
2. Chabrier : 2'32". D.G. réf. 447 751-2, 446 203-2.
3. Beethoven :
Sonates violon et piano, vol. 2, 2'25". Philips, réf. 446 524-2.
4. J.S. Bach :
Oratorios de Pâques, Philips, réf. 442 119-2.
5. Beethoven : Brendel, Philips, réf. 438 863-2.
6. Schubert :
Impromptus, 3'36". Harmonia Mundi HMC, réf. 901564.
7. Haendel :
La résurrection, CD1. Archiv, réf. 447 767-2.
8. Enregistrement d'orgue :
Prise de son amateur, 1968.
9. Chants d'oiseaux :
province française, 1996.
10. Hélicoptère :
décollage et envol. Prise de son 1996. **Attention cette plage doit être écoutée à niveau modéré.**

la nouvelle REVUE DU SON
Maestrisation : Pierre Verany Numérique
Fabriqué en France par Euro Compact
NRDS-8

La duplication, la location, le prêt, la diffusion publique ou radio des enregistrements de ce CD sont interdites sans autorisations de ce CD.

ficile à tenir. Il faudra se contenter parfois d'un niveau sonore raisonnable et faire valoir la qualité plutôt que la quantité... Une référence quasi indispensable, ne serait-ce que pour profiter du morceau en entier, dont la durée est de six minutes.

■ Plage n°3

Beethoven. Sonates violon et piano, vol II, plage 4, durée 2'25". Ingrid Haebler, piano; Henryk Szerink, violon. Philips, 446 524-2.

Cette belle prise de son remonte à 1980. Dans l'extrait de la sonate n°7 Op. 30 n° 2, la conversation sans répit entre les deux instruments, le violon d'Henryk Szerink et le piano d'Ingrid Haebler convient à la perfection pour dévoiler les qualités ou les défauts du système, des enceintes : coloration des haut-parleur, qualité de la fusion sonore entre les voies, intermodulation, répartition homogène ou non de la dynamique dans les plages de fréquences concernées. Un conseil pour le réglage optimal du niveau sonore : la première demi-seconde qui précède la modulation contient un léger bruit de fond. Il doit servir de point de repère et doit être tout juste audible dans un environnement assez silencieux. Il doit rester très discret et se répartir de manière uniforme dans la plage audio.

■ Plages n°4

J.S. Bach, Oratorios de Pâques, plage 1. Philips, réf 442 119-2.

Cet extrait de l'Oratorio de Pâques BWV 249 que dirige l'éminent Gustav Leonhardt à la tête de l'Orchestre et des Chœurs "Age of Enlightenment" est un très bel extrait musical dont la prise de son remonte à avril 1993. C'est, en plus, un test difficile, car il ne supporte pas la moindre défaillance de la part des haut-parleurs de médium, des tweeters, ou bien des deux à la fois. Ils peuvent virer facilement à l'agressivité, que l'on ne doit pas confondre avec cette sorte d'acidité naturelle, très différente, des instruments eux-mêmes. Ces effets désagréables peuvent provenir d'autre part de l'acoustique trop "claire", trop réverbérante de la pièce d'écoute : murs lisses et parallèles, larges baies vitrées, présence de flutter echo que l'on met en évidence en frappant des mains (succession rapide d'échos à caractère clair). Ces tendances acides ou agressives se remarquent parfois au-delà d'un niveau sonore donné. Si c'est le cas, il est souhaitable d'en déterminer l'origine : est-ce la pièce d'écoute, l'ampli-

ificateur ou les enceintes ? Ou bien les enceintes et l'acoustique ?

■ Plage n°5

Beethoven. Sonates pour piano. Sonate n° 12 en la bémol majeur. "Scherzo", plage 2. Alfred Brendel. Philips, réf. 438 863-2.

Le choix ne manque pas en matière d'interprétation des sonates de Beethoven. Sur celle-ci, confiée au grand artiste Alfred Brendel, on aurait pu choisir le passage *presto* de la plage 1 de la sonate Clair de lune où l'artiste conjugue une énergie confondante et une virtuosité qui participe à une grande lisibilité. Nous avons préféré sélectionner le *scherzo* de la sonate n° 12 en la bémol mineur, un bon test pour juger de l'uniformité de la réponse en fréquence, de la présence, de l'absence ou de la nature des colorations présentes dans les registres de grave, de haut grave ou de bas-médium. Attention : le meilleur résultat ne s'obtient parfois que dans une plage précise du niveau sonore.

■ Plage n°6

Schubert. Impromptus, D.899 op. 90. plage 1, "Allegro molto moderato", ut mineur. Alain Planès, piano, durée 3'36". Harmonia Mundi HMC 901564.

Cet extrait complète en quelque sorte la plage précédente. La prise de son n'est pas la même. Cet impromptu alterne des passages doux, dont le caractère analytique mais naturel fait ressortir l'attaque des cordes, les sonorités délicatement feutrées des marteaux et des passages dont la puissance majestueuse, l'attaque brutale suffit pour révéler le moindre défaut engendré aussi bien par les enceintes que par l'acoustique dans laquelle baignent ces dernières. L'écoute des passages doux et des passages très secs, situés notamment entre l'03" et l'13" permettra de faire ressortir défauts, qualités et personnalité du système. Attention : pour mille et une raisons, l'enceinte gauche ne "sonne" pas toujours d'une manière similaire à la droite.

■ Plage n°7

Haendel. La Résurrection, plage 2, CD1, "Aria", Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski. Archiv# 447 767-2.

Cet extrait de la Résurrection de Haendel pourrait être considéré comme une sorte de complément de la plage n°4. On y trouve des instruments d'époque dont la verdure naturelle ne doit pas être confondue avec

celle que pourraient produire les haut-parleurs de médium ou les amplificateurs. Le registre de grave, présent sur les plages précédentes, est plus discret ici, ce qui révèle d'autant mieux de tels défauts...

■ Plage n°8

Enregistrement d'orgue. Prise de son amateur, 1968.

Cette prise de son d'amateur a été effectuée à partir de deux microphones électrostatiques écartés de 17 cm sur une ouverture angulaire de 110°, sur un magnétophone 2 pistes, à la vitesse de 38 cm/sec. Malgré son âge, et un bruit de bande qui est loin d'être inaudible, elle contient une grande quantité d'informations. Elle place l'instrument dans une acoustique bien proportionnée par rapport à celui-ci.

■ Plage n°9

Chants d'oiseaux, province française, 1996. Rien de plus difficile à traduire en toute vérité, en toute simplicité que des chants d'oiseaux. Ils s'enveloppent du bruit de fond de la nature. Ce dernier dévoile la moindre coloration provenant des microphones, de l'électronique ou des enceintes. L'important à retenir est de trouver le "juste niveau". Attention, il n'est jamais le même d'une situation à l'autre.

■ Plage n°6

Hélicoptère, décollage, envol et retour. Pour réaliser cette prise de son, le preneur de son a risqué sa vie...ou presque. Pour enregistrer l'hélicoptère sans trucage, dans tout son réalisme, dans l'intégralité de la plage dynamique permise par l'enregistrement audionumérique, il a dû être "ficelé" en dehors de la cabine, perche à bout de bras, magnétophone "scotché" contre la poitrine pour réaliser cet exploit. Le résultat est là : des pointes de modulation, lors de la descente brutale de l'hélicoptère en décrochement latéral qui frisent le 0 dB numérique (- 1 dB !!), avec une dynamique qui excède les 95 dB !! Après celui des "Pink Floyd", dans "The Wall", après ceux du film "Apocalypse Now", voici l'hélicoptère de la NRDS. De quoi "décoiffer" !!!

Attention : cet extrait est à écouter impérativement sous un niveau sonore raisonnable, compatible avec les possibilités de la chaîne. La NRDS décline toute responsabilité en cas de dommages consécutifs à l'utilisation imprudente de ce passage.

Jean Hiraga